



DANS LES ARCANES DE

Au nom de la loi



Reconstitution du double crime d'Ondes, 17 octobre 1972. André Cros - Mairie de Toulouse, Archives municipales, 53Fi1181.

Un homme marche d'un pas décidé sous la galerie de bois d'une ville de l'Ouest américain de la fin du 19^e siècle. Il porte, accrochée à son ceinturon, une Mare's Leg – carabine Winchester 92 à canon et crosse sciés, ce qui laisse supposer qu'en plus d'être résolu, cet individu est dangereux. Il s'arrête devant un avis de recherche qu'il arrache. A l'écran se sur-imprime en grandes lettres « Au nom de la loi ». Ainsi débutait chaque épisode de la série suivant les pas de Josh Randall, chasseur de primes, interprété par la future star Steve McQueen, qui fut diffusée pour la première fois en France le 25 mai 1963.

Mais tandis que les vedettes d'aujourd'hui affluent sur la croisette cannoise, c'est vers un autre festival, toulousain celui-ci, que nous voudrions attirer votre attention. *L'histoire à venir* entre cette année dans sa 7^e saison et devinez quelle en est la thématique ? "Au nom de la loi".

Certes, le Kid de Cincinnati ne fera pas partie des invités, mais les Archives y participeront pour présenter des documents provenant de leurs fonds sur les thématiques "Traquer les criminels toulousains sous l'Ancien Régime" et "Les femmes face à l'épuration légale et extra-légale". Ainsi du 22 au 26 mai vous pourrez assister à de nombreuses rencontres faisant dialoguer diverses disciplines autour de ces règles qui charpentent notre société. Il nous fallait donc, à notre façon, parler loi, en y incluant les volatiles homonymiques, dans ce 153^e numéro d'*Arcanes*.

Si elle était douée de parole Jeanne-Marie aurait pu, quant à elle, participer aux débats du festival en s'écriant, tel un Louis XIV emplumé, "L'oie c'est moi". Car elle appartenait effectivement à la famille des anatidés, mais elle était de surcroît la mascotte chérie du Toulouse Football Club.

Francon, elle aussi chérissait ses palmipèdes enclos au sein du Collège de Foix mais elle eut maille à partir avec l'un des collégiats. Elle lui tint tête, et de même que nul n'est censé négliger ses oies, nul n'est censé ignorer la loi, cela se termina donc devant le tribunal des capitouls en 1745. Gageons que les protagonistes de cette histoire n'y laissèrent pas trop de plumes.

De plumes, il en sera question, et même plus que cela, pour évoquer nos ateliers d'écriture destinés au public scolaire. Les élèves peuvent y expérimenter la calligraphie à l'aide de ces ustensiles, voire faire des concours de pleins et déliés.

En parlant de compétition nous poserons ensuite un regard historique sur la pratique du concours d'architecture. De nombreux bâtiments remarquables de Toulouse ont été construits ou restaurés dans ce cadre réglementaire devant permettre au meilleur projet de l'emporter. Ce fut le cas pour l'achèvement du Capitole en 1840 qui vit les deux tiers du bâtiment originel détruits, et contrairement à Rome il n'y eut pas d'oies pour le sauver.

Et pourtant il y avait bien des oiseaux à long cou dans la Tolosa antique si l'on en croit un dessin retrouvé sur une céramique gauloise conservée au Musée du Vieux-Toulouse. S'agissait-il du volatile en question ?

D'ailleurs si vous aimez les énigmes et devinettes vous apprécierez sûrement notre jeu de l'oie concocté principalement à base d'archives que nous vous proposons en seconde main. Nécessité fait loi...



Jeu de l'oie

Des oies et des jeux ! Non, nous ne sommes pas dans un cirque romain, mais bien dans l'enceinte du Stadium où, en ce 24 mai 1953, le Toulouse Football Club rencontre le Cercle Athlétique de Paris. Sur le terrain, se tiennent côte à côte les joueurs du club toulousain devant leur nouvelle mascotte, une oie baptisée « Jeanne-Marie ». Le palmipède leur aura porté chance puisque, à l'issue de cette saison, le club toulousain est sacré champion de France de deuxième division.

Réalisée par André Cros, cette image révèle toute la malice du photographe. Captant l'air amusé des joueurs observant l'animal, puis nous le donnant à voir, il crée un ping-pong visuel efficace. « Les observateurs/scrutateurs observés » pourrait-on lire en légende du cliché. Pour la petite histoire, l'oie devient l'emblème du TFC en avril 1953, suite au déplacement du club à Strasbourg, lors d'un match décisif de la division 2. Souhaitant offrir un cadeau à leurs homologues alsaciens, les dirigeants toulousains leur apportent une oie... vivante ! Hélas, un penalty sifflé en faveur du TFC – qui remporte la rencontre 2-1 – provoque la colère du président strasbourgeois. Hors de question qu'il garde l'animal ! Jeanne-Marie est ramenée à Toulouse, fêtée avec les joueurs à leur arrivée, devenant ainsi la mascotte du club avant de finir empaillée.



Toulouse Football Club / Cercle Athlétique de Paris, 1953.
André Cros - Mairie de Toulouse, Archives municipales, 53Fi6371.

DANS LES FONDS DE

Qui fait la loi du collège de Foix ?



[Le cygne menacé], huile sur toile de Jan Asselijn, vers 1650.
Rijksmuseum, Amsterdam, inv. n° SK-A-4.

Pour faire face à cette grêle de coups, le jeune coq va se saisir d'une bûche ou d'une barre pour enfin corriger Françon. Erreur, cette dernière bondit jusqu'à l'âtre de la cuisine, et la voilà maintenant armée d'un tison ardent qu'elle porte au visage de Laroture...

Comme dans la plupart des rixes, des âmes charitables viendront s'interposer et mettre fin au combat avant qu'il ne dégénère ; chacun se retirera finalement plus furibond que mal en point.

Sources : FF 789/7, procédures # 159 et # 160, toutes deux du 18 décembre 1745.



Au pied de la lettre ... l'oie oit : « Ne manie pas la plume qui veut ! »

Muette ou crissante, légère, gracieuse, soigneusement taillée, blanche, grise, brune, c'est la tribu des oies qui migre sur ma feuille vierge. Au pas de l'oie, dressée sur son pied, érigeant sa tête, captive d'une main maladroite, elle participe aux fantaisies d'un ductus incertain. Elle fouille du bec dans l'encrier et, d'un brusque mouvement de tête, pond une énorme tache noire sur ma feuille de papier, puis se ravise et, avec une obstination féroce, rature, surcharge les lignes de hastes, de hampes, de boucles, de pleins, de déliés... mais tout d'un coup, elle apprivoise ma compagnie, elle s'applique avec patience, elle dispose des lettres avec science voyant éclore le tracé rond de la caroline ou les formes anguleuses de la gothique.

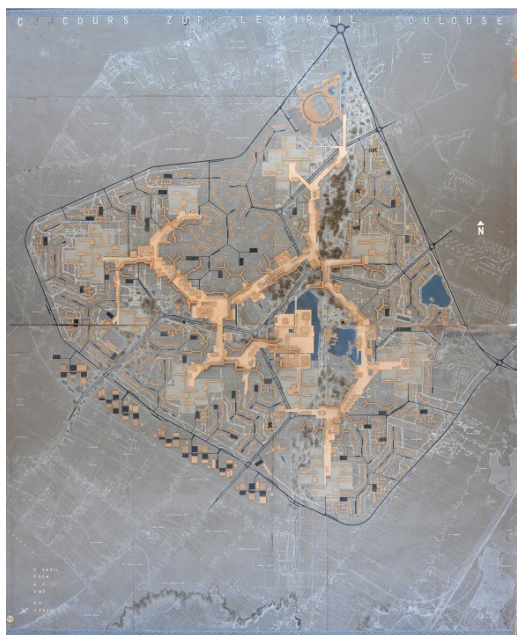
Cet être séduisant et attachant qui s'empare de ma feuille de papier ne côtoie pas un érudit à lunettes ! Il copine simplement, dans le monde de l'Oie, avec un élève de CE2 participant, pendant 1 h 30, à un atelier d'écriture à la plume aux Archives municipales de Toulouse.



Plumes d'oie et encrion. Clara Javierre –
Mairie de Toulouse, Archives municipales, 4NNum/nc.

DANS MA RUE

Une oie deux oies trois oies quatre oies cinq oies six oies c'est toi



Projet pour Toulouse-Le Mirail de Candilis. 1961. Maquette n° 32.
Concours ZUP le Mirail Toulouse. Mairie de Toulouse,
Archives municipales, 20BJ90.

Non, ce n'est pas en jouant à plouf plouf que sont choisis les architectes chargés de réaliser les grands équipements publics. Dernièrement, c'est à l'issue d'un concours international d'architecture qu'ont été désignés les maîtres d'œuvre de la future halle des mobilités de Marengo dans le cadre du projet d'aménagement urbain Grand Matabiau quais d'Oc.

Les premières traces concrètes du concours d'architecture apparaissent à Florence au 14^e siècle pour la construction de la Loge des Priori en 1355. Au 17^e siècle, le concours pour le palais du Louvre organisé par Colbert en 1664 est considéré comme le premier de ce genre en France. Depuis lors, cette procédure apparaît comme le meilleur moyen pour comparer les projets, le plus démocratique aussi, et le lieu de toutes les expérimentations possibles.

La pratique explose au 19^e siècle et avec elle l'apparition d'une réglementation spécifique. À Toulouse, l'un des premiers concours de la période contemporaine concerne la création d'un réseau de distribution d'eau potable : en 1817, la municipalité met au concours l'alimentation en eau de la ville ; suivent ensuite des concours pour l'édification de fontaines (place de la Trinité en 1824), pour la construction de l'hôtel de la Bourse (1835), pour l'achèvement du Capitole (1840), pour l'édification d'un nouveau théâtre (1844), pour des églises (celui de l'église Saint-Aubin en 1843), pour les marchés (1889), etc.

Si les projets soumis à concours sont légion au 19^e siècle, cela ne semble plus être le cas dans l'entre-deux-guerres : l'architecte de la ville règne en maître sur toutes les réalisations de la municipalité socialiste de 1925 à 1935 (écoles, bibliothèque municipale, parc des sports). Seuls les monuments ou les décors liés aux nouveaux édifices suivent alors la procédure du concours, le plus souvent uniquement ouverts aux artistes toulousains.

En revanche, la seconde moitié du 20^e siècle voit le retour de cette pratique favorisant « la saine émulation et l'exploitation du potentiel créatif de toute une génération d'artiste ». En 1961, un concours est ouvert pour l'aménagement de la ville nouvelle du Mirail ; en 1981, c'est celui pour la zone d'aménagement concertée de Compans ; au début des années 1990, l'équipe des nord-américains Robert Venturi, Denise Scott Brown et associés remporte le grand concours international pour la construction du nouvel hôtel du Département. On pourrait en citer de nombreux autres encore.

Mis à l'honneur par la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, le concours « participe à la création, à la qualité et à l'innovation architecturale et à l'insertion harmonieuse des constructions dans leur milieu environnant » ; son histoire à Toulouse reste à faire.

L'oie qui fait cygne

Quand on cite Toulouse, on peut penser au Capitole. Et quand on évoque le Capitole, on peut se rappeler du mythe des oies qui l'ont défendu d'une attaque des Gaulois. Sauf que cette histoire concerne le Capitole antique de Rome, pas l'édifice toulousain bien plus récent. Alors, pas d'oie à Toulouse durant l'Antiquité ? Peut-être que si.

Lors de fouilles effectuées dans le quartier Saint-Roch par Léon Joulin, au début du 20^e siècle, de nombreuses céramiques gauloises ont été découvertes. L'une d'elles est exceptionnellement décorée de graffitis animaliers et, conservée au musée des Toulousains de Toulouse dans les années 1940, elle y fut dessinée par André Glory.

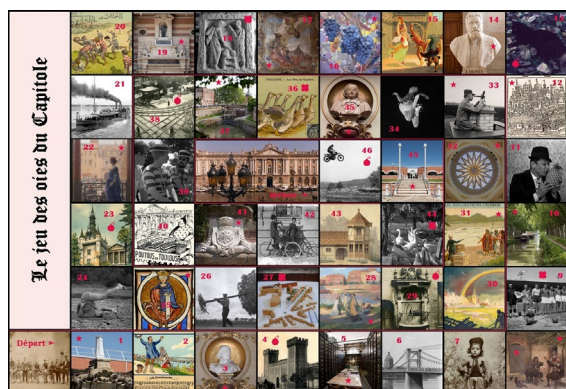
Comme le montre son croquis que nous présentons ici, on y trouve, accompagnant cerf et sanglier, une silhouette d'oiseau à long cou que cet archéologue a pu interpréter comme une oie... ou comme un cygne. Effectivement ce bec bossu, c'est peut-être un signe. On peut aussi y voir un flamant rose, mais là on passe du Capitole à la Camargue.



Graffiti animalier sur tesson de poterie gauloise découvert dans le quartier Saint-Roch à Toulouse, infographie Marc Comelongue, d'après un dessin d'André Glory paru dans *Gallia* en 1947.

EN LIGNE

Les oies du Capitole

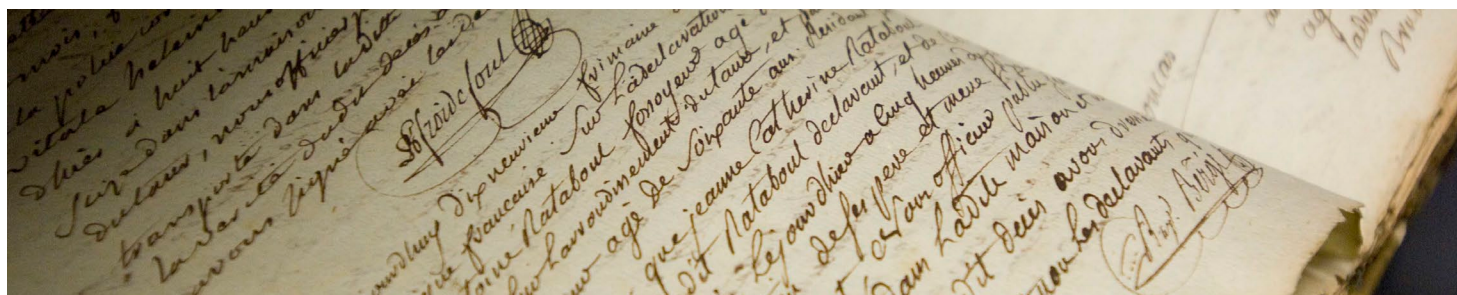


Plateau du jeu des oies du Capitole –
Mairie de Toulouse, Archives municipales, non coté.

Et si, pour terminer la lecture de votre lettre d'information préférée, vous vous laissiez tenter par un petit jeu ?

Celui que je vous propose ne nécessite ni ballon rond ni pelouse, mais plutôt deux dés et un pion par joueur. Il se joue à plusieurs car c'est bien plus amusant. Bien que son nom puisse évoquer la Ville Éternelle, il est fondamentalement toulousain et les 48 cases de son plateau sont toutes illustrées par des documents conservés aux Archives de Toulouse. Son objectif est simple : atteindre en premier la place du Capitole, au terme d'un parcours dans la Ville Rose semé d'embûches, où se côtoient des oies, des personnages connus et des endroits insolites.

Et pour corser un peu le tout, des questions bonus peuvent vous être posées sur certaines cases : en cas de bonne réponse, vous gagnez le droit de relancer les dés. Alors, prêts à vous lancer ?



La lettre d'information Arcanes est éditée par la Mairie de Toulouse. L'utilisation de tout contenu (image, média, texte) est soumise à autorisation. Les contenus de la lettre d'information Arcanes sont donnés à titre informatif, et n'engagent en rien la responsabilité de la Mairie de Toulouse.

Contributeurs : • Archives municipales : J. Aklil, L. Fauquet, P. Gastou, A. Joly, G. de Lavedan, J. Séguéla.
• Atelier du patrimoine : M. Comelongue, L. Krispin.

 Si vous souhaitez recevoir Arcanes chaque mois dans votre messagerie, inscrivez-vous sur <https://www.archives.mairie-toulouse.fr/>